

Karine Salomé

**Anne Vauthier-Vézier, *L'estuaire et le port. L'identité maritime de Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 236 p. ISBN : 978-2-7535-0375-5. 18 euros.**

---

**Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

Référence électronique

Karine Salomé, « Anne Vauthier-Vézier, *L'estuaire et le port. L'identité maritime de Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 236 p. ISBN : 978-2-7535-0375-5. 18 euros. », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* [En ligne], 35 | 2007, mis en ligne le 06 novembre 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index1802.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848  
<http://rh19.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rh19.revues.org/index1802.html>  
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.  
Tous droits réservés

ou de garde forestier, qui prennent fréquemment quelques libertés avec l'autorité qu'ils représentent et dont ils détournent parfois les profits. La notion d'intermédiaire prend ici tout son sens tant ces acteurs permettent à l'État de s'imposer aux collectivités locales, de briser les solidarités parfois en les utilisant.

L'analyse de ces catégories permet également d'aborder une « histoire économique de l'appareil d'État » (Robert Descimon). La survie économique de ces auxiliaires, qui appartiennent à une bourgeoisie de niveau très variable, dépend bien souvent de leur niveau d'activité et donc du niveau de litigiosité de l'espace considéré.

La zone de contact entre société et justice s'intègre enfin à une histoire des professions et des identités professionnelles qui court tout au long du recueil. On voit la fonction judiciaire progressivement s'autonomiser pendant que s'affirment les identités professionnelles et la compétence des avocats ou des notaires. Le comparatisme permet de saisir combien chacun des participants s'intègre dans un système judiciaire et une culture spécifique, plus ou moins technicienne, plus ou moins théorique.

La notion d'intermédiaire ne s'arrêterait pas là. Parce que la justice s'étend bien au-delà des cours de justice, on y a intégré les « auxiliaires de la justice », c'est-à-dire les instances de régulation sociale alternative à l'institution judiciaire proprement dite : « ceux dont le rôle n'est pas exclusivement judiciaire mais dont la justice ne peut se passer » (Claire Dolan). Là aussi, un monde bigarré, mal connu, entre en action : clergé, arbitres, consistoires, boyards compteurs de Roumanie et suppléants de paix, tout un jeu de médiation ou d'arbitrage infra judiciaire dont la connaissance éclaire considérablement le rapport des populations à la justice.

Ces deux recueils donnent les moyens d'échapper à la vision abstraite de la justice qu'une conception trop exclusivement juridique tendrait à constituer, celle de lois s'appliquant immédiatement et immuablement à une réalité transparente, tout au mieux résistante. Ils rendent compte d'une réalité sociale toute autre : celle d'une institution judiciaire qui intervient dans un continuum d'instances de régulation sociale dont elle n'est qu'un élément.

Laurence Guignard

Anne VAUTHIER-VÉZIER, *L'estuaire et le port. L'identité maritime de Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 236 p. ISBN : 978-2-7535-0375-5. 18 euros.

Au sein des recherches consacrées au littoral, l'histoire des villes portuaires et maritimes occupe une place conséquente. Les nombreuses monographies, les ouvrages collectifs récents, à l'exemple des *Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle* sous la direction de Guy Saupin <sup>17</sup>, mettent en évidence l'évolution des activités économiques, la diversité des aménagements, la complexité des sociétés et des élites présentes. L'ouvrage d'Anne Vauthier-Vézier, issu de sa thèse de doctorat, s'inscrit dans cette continuité et offre une étude sur la ville de Nantes au XIX<sup>e</sup> siècle qui reprend les problématiques énoncées précédemment. Il s'en distingue toutefois par l'objectif affirmé de l'auteure qui entend analyser les relations que

17. Guy Saupin [dir.], *Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque universitaire international tenu à Nantes, 27-29 novembre 2003*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

les sociétés entretiennent avec leur environnement et souhaite mener, à ce propos, une étude globale. L'aménagement portuaire est en effet conçu comme indissociable des représentations qui le déterminent, mais aussi des finalités d'appropriation qui l'accompagnent. L'approche concilie ainsi analyse technique, histoire culturelle et observation des enjeux sociaux. Le corpus de sources se révèle de ce fait varié et renferme notamment des rapports d'ingénieurs et d'experts, des délibérations de la Chambre de commerce et du conseil municipal de Nantes, des pétitions, des plans et des photographies.

L'auteure se livre, dans un premier temps, à une analyse économique et technique du port de Nantes. Carrefour de routes fluviales, terrestres et maritimes, Nantes connaît, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, un isolement relatif dans un contexte où l'amélioration des moyens de transport et l'exigence de rotations plus rapides conduisent à un glissement des ports vers les côtes. Le problème de l'accessibilité à la mer se pose donc avec acuité dans les années 1860. Anne Vauthier-Vézier analyse de manière précise les procédures d'appréciation et de décision. Elle note la diversité des projets proposés, relève les modalités des enquêtes publiques qui sont menées, signale la nouveauté d'une démarche qui se veut globale. L'auteure met ainsi en évidence le fait que la conception même de l'agencement est bouleversée : il ne s'agit plus seulement de corriger la nature, mais aussi de retoucher les effets du progrès sur la nature. L'équipement devient aménagement. Les photographies du canal en construction, reproduites dans l'ouvrage, rappellent à bien des égards l'épopée ferroviaire aux États-Unis et illustrent la fascination des contemporains pour la technologie et pour ce qui incarne la « modernité ».

Les débats et les décisions qui sont prises témoignent d'un changement de regard, d'une redéfinition de la ville par rapport à la mer et plus généralement à l'espace qui l'entoure. C'est là le deuxième axe de recherche d'Anne Vauthier-Vézier, qui analyse la perception de ceux qui réalisent ou souhaitent procéder à des aménagements. Confrontée à l'ascension et à la concurrence de Saint-Nazaire, partagée entre identité fluviale et maritime, Nantes tend à promouvoir la seconde. La distinction entre les deux images se dessine peu à peu avant de s'imposer de manière claire. À cet égard, les passages consacrés à la délimitation administrative entre ce qui relève du domaine fluvial et ce qui est soumis à l'emprise maritime sont particulièrement intéressants. La ligne de partage est mouvante et glisse au cours du siècle vers l'aval. La définition du port, mais aussi le rapport à la mer s'en trouvent modifiés. Dans ce contexte, l'estuaire voit également son image bouleversée. Espace complexe, à la fois embouchure fluviale et prolongement de l'océan, ce dernier ne possède pas réellement d'individualité en tant que paysage au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Considéré d'abord avec dédain, tenu en quelque sorte responsable du repli de Nantes, il bénéficie d'une appréciation positive à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à la valorisation de son rôle économique. Érigé au rang de paysage singulier, il cesse d'être un lieu de transition et constitue désormais un espace plein, industriel, situé entre deux ports, d'où l'image de « rue d'usines » qui, à cette époque, tend à être appliquée à la Basse-Loire.

Parallèlement à cette étude technique et culturelle, Anne Vauthier-Vézier s'attache à mettre en évidence que l'aménagement est un enjeu de pouvoir. Elle rappelle les tensions qui opposent les ports de Nantes et de Saint-Nazaire, ce dernier refusant d'être considéré comme le seul avant-port du premier. Elle propose également une

analyse des luttes d'influence entre les élites et les ingénieurs. Elle prolonge par là même les travaux de Yannick Le Marec sur les capacités, mais elle affine l'étude en introduisant une dimension nouvelle, à savoir le rôle du territoire dans le déroulement des carrières et dans les coalitions de pouvoir. Outre les origines sociales, les formations, les stratégies matrimoniales, les modes de vie, voire les loisirs, sont aussi décrits les répertoires d'action des ingénieurs, les rencontres entre ces derniers et les négociants, la conquête progressive des organes de pouvoir qu'incarnent la Chambre de commerce et le conseil municipal. Or, l'auteure relève que la préoccupation territoriale occupe une place qui est loin d'être négligeable et recouvre parfois les clivages politiques.

Ainsi, au sein des travaux consacrés aux relations que les sociétés entretiennent avec leur environnement, l'ouvrage d'Anne Vauthier-Vézier propose une approche nouvelle. L'aménagement technique, concret, de l'espace est envisagé dans sa dimension culturelle. Il bouleverse, en effet, le regard sur l'espace, participe à la construction du territoire et conduit à la redéfinition des identités.

Karine Salomé

Frédéric CHAUVAUD [dir.]. *La société agricole des Deux-Sèvres aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2006, 477 p. ISBN : 2-84561-266-4. 16 euros.

Ce *Guide de recherche* est le second volume – après celui consacré à la Vienne et paru en 2001 – d'une entreprise ambitieuse pour l'histoire rurale : donner, pour chaque département, les instruments de travail, archivistiques et bibliographiques, indispensables aux chercheurs de toute discipline désirant travailler sur l'agriculture et la société rurale.

Le cœur de l'ouvrage présente un inventaire très détaillé des sources d'archives disponibles, nationales et départementales, à partir des inventaires disponibles, ce qui suppose un travail minutieux de repérage des cotes et liasses relatives aux Deux-Sèvres quand il s'agit, par exemple, de faire le tour des fonds conservés aux Archives nationales. On y trouve donc essentiellement les versements des ministères, la série F, avec les importantes sous séries F<sup>2</sup> (Administration départementale), F<sup>7</sup> (Police générale) et surtout F<sup>10</sup> réservée à l'agriculture. On aurait pu y ajouter la sous-série F<sup>20</sup> pour la collection des statistiques agricoles dites décennales. La sous-série BB<sup>16</sup>, de la Direction des affaires civiles du ministère de la Justice, aurait pu également être citée, pour la conflictualité au civil, aux côtés de celle plus connue de la Direction des affaires criminelles (BB<sup>18</sup>), mais il est vrai que ce vaste fonds ne dispose pas de réel inventaire et qu'il est, en l'état, impossible d'y rechercher la trace des affaires concernant un département donné. À noter que la documentation récente, conservée au Centre des archives contemporaines de Fontainebleau, est signalée, pour ce qui est des fonds des ministères de l'Agriculture, de l'Éducation nationale (pour les dossiers de mérite agricole), de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de l'Intérieur, des Transports, du Commerce et de l'Artisanat. De même on n'a pas négligé les fonds privés déposés au Centre des archives du monde du travail à Roubaix comme ceux de la Mission de France, de la Caisse centrale du Crédit coopératif, de l'Association catholique de la jeunesse française et de la Fédération nationale des